

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 19 (1905)

Heft: 2-3

Artikel: Quelques armoiries tessionises

Autor: Lienhard-Riva, A.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-744809>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Im Wappenbuche Grünenbergs fehlt die Verkündigung im Anhänger (Fig. 69), ebenso auf einem Glasgemälde im Hauptschiff des Münsters zu Bern mit dem Wappen der Grafen von Challans (Fig. 70 a). Eine prächtige Ordenskette ist auf dem Vertrage Savoyens mit den Eidgenössischen Orten von 1586 abgebildet¹. In späterer Zeit wurden die Abzeichen, Rosen und Liebesknoten, abwechselnd auf ein Band genäht; so trug Herzog Karl Emanuel den Orden (Fig. 70 b u. c).

Verwandt mit dem Annunziatenorden scheint das Abzeichen zu sein, das Jacques de Savoie, Graf von Romont, um seinen Schild gehängt hat (Tafel VII)². Ein gezackter Kragen an schwarzem Bande mit einem Netz und den abwechselnd weiss und roten gotischen Minuskeln i und e besetzt, als Anhänger ein weisses Pferd mit goldenen Flügeln aus einer Wolke. Die Buchstaben könnten sich auf die Devise Karls des Kühnen beziehen „Je l'ai empris“, in dessen Dienst der Graf die Reiterei in der Schlacht bei Murten angeführt hat. Jacques de Savoie wurde 1478 Ritter des goldenen Vliesses. (Fortsetzung folgt).

Quelques armoiries tessinoises.

Par A. Lienhard-Riva.

Les quelques écussons qui suivent ont été copiés dans l'église de Ravecchia, riant village situé aux portes de Bellinzone. Ils s'y trouvent gravés sur des pierres tombales.

Les écussons marqués par les n^o 71 et 72 sont aux armes des Rusconi, ancienne famille de dynastes originaire de Côme, qu'elle eut en fief de même que successivement les comtes de Lugano, Arona et Locarno et dont une branche



fig. 71.



fig. 72.

¹ Heraldisches Archiv 1900, 4, Tafel IX.

² Auf der Rückseite des Bildnisses in der öffentlichen Kunstsammlung zu Basel.

actuellement encore florissante s'établit à Bellinzone dans la première moitié du XIV^e siècle. Le n^o 71, d'un relief d'environ 3 cm, est sculpté dans deux pièces de marbre reliées ensemble par la ligne qui sépare le chef du reste de l'écu et mesure 73 sur 60 cm. Sauf une petite brisure à sa pointe, il est en excellent état de conservation. Cette pièce n'est pas sans intérêt, l'aigle et le lion représentant deux bons spécimens de style héraldique italien.

La généalogie en possession de la famille et publiée par le marquis Albert Rusconi de Bologne dans son magnifique ouvrage sur les Rusca (*Memorie storiche del Casato Rusca ossia Rusconi*) bien que fort incomplète, notamment en ce qui concerne les dates, nous permet d'établir en souvenir de qui se monument a été placé. Les initiales A R et la date 1572 ne peuvent que désigner Antonio ou Giovann' Antonio, « governatore » de Bellinzone, et père de Andrea qui d'après la même source fut créé chevalier par le pontife Pie V en 1587.

Le n^o 72, de 1584, est endommagé dans sa partie supérieure et ne porte plus aucune trace de l'aigle. Gravé grossièrement sur pierre ordinaire, il ne présente aucun intérêt au point de vue héraldique.

Les Rusca ou Rusconi portent d'argent coupé: au 1^{er} au lion passant de gueules accompagné de 6 tiercefeuilles (fronde di rusco) de sinople, 3 à dextre, 3 à senestre; au 2^{me} à 3 bandes de gueules, au chef de l'empire. Le cimier est un griffon de sable coupé de gueules, lampassé de ce dernier, bequé, membré et couronné d'or tenant dans la dextre une tiercefeuille de sinople, dans la senestre un ruban d'argent chargé de la devise: « Nil difficile volenti ».

C'est ainsi que le marquis A. Rusconi blasonne leurs armes.

L'écusson n^o 71 dévie de cette description en ce qui concerne les tiercefeuilles qui sont ici des figures ressemblant à des « taus » figures qui d'après l'œuvre précitée, étaient en usage avant 1579. Ce ne serait qu'à partir de cette date que le trèfle aurait pris la place de ces T pour la céder à son tour vers le commencement du XVII^e siècle aux rameaux de « rusco » (arbuste à feuilles allongées semblables à celles du muscadier et dont je n'ai trouvé l'équivalent français dans aucun des dictionnaires à ma disposition). En outre dans le 2^{me} champ nous avons: bandé d'argent et de gueules. Des erreurs de ce genre sont fréquentes, (voir le n^o 72).

Le n^o 73 est aux armes de la famille Cusa, une des plus anciennes de Bellinzone. La pierre, en assez bon état, porte l'inscription — AB ORIGINE' HNS — OMNIUM CUSARUM — COMODO — 1583. En 1562 vivait le notaire Gerolamo, il se peut qu'elle recouvre ses restes.



fig. 73.

Le n^o 74 figure ici pour sa date: 1522, qui pourra au besoin servir de document. L'écusson est très usé; la traverse et l'animal du haut sont toutefois encore reconnaissables. La partition inférieure révèle au toucher une bosse qui doit avoir été un animal semblable à l'autre, dont la queue touffue ne peut laisser de doute. Il s'agit vrai-

semblablement d'un écureuil et nous aurions ainsi les armoiries Cusa, ce que semble confirmer l'inscription.

Les Cusa portent d'argent au bâton de sable accompagné de 2 écureuils du même affrontés et passants, au chef d'or chargé d'une aigle de sable. Cimier: un écureuil issant de sable rongeur une pomme au naturel qu'il tient dans ses pattes. «Cusetta» signifie en dialecte lombard écureuil et fait par conséquent des armoiries parlantes dans cet écusson.

Les écussons 75 et 76, tous deux gravés en creux, montrant l'aigle en relief, sont très bien conservés. Une inscription quelconque fait complètement défaut pour le premier, l'autre porte la date 1697. Je ne crois pas errer en admettant que les deux pièces sont aux armes Magoria, famille originaire de Locarno où elle faisait partie de l'«Accademia dei Nobili» et dont nous trouvons une branche établie à Bellinzone déjà en 1460 (Bollettino storico 1895, page 8). En 1649 vivait Jo. Stephani Magoria et vers la fin du XVII^e siècle Tranquillo Magoria.

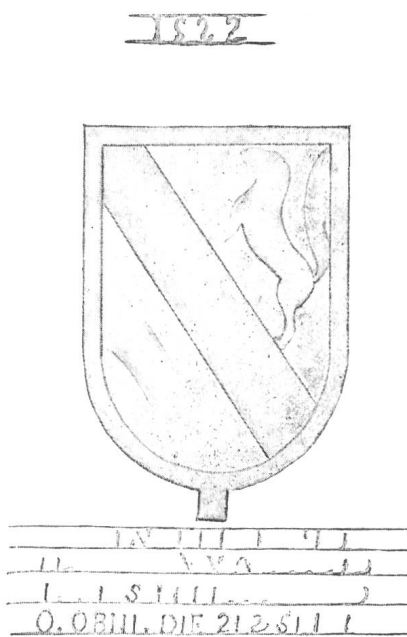


fig. 74.



fig. 75.



fig. 76.

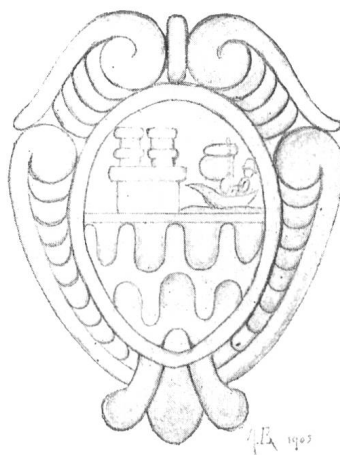


fig. 77.

Les armes Magoria sont: d'argent parti de gueules à l'aigle à deux têtes de l'un à l'autre.

Le n° 77 représente les armoiries des Molo, autre vieille famille patriecienne de notre ville et porte l'inscription H(É?) RONMS MOLLVS . . etc. † 1577. Il se rapporte vraisemblablement au Gerolamo désigné avec ses frères Alessandro (qui devint évêque de Minorica) Giov. Battista, Dr fisico, Giov. Pietro et Giov. Antonio comme héritiers dans le testament que fit le 10 novembre 1562 leur père Bernardino, fils du célèbre Giovanni, chancelier des ducs de Milan.

Voici en quels termes le Boll. storico de 1892 blasonne les armes Molo: «Ecusson de gueules au château à deux tours au naturel, maçonné, ouvert et ajouré de sable sortant d'une mer au naturel, accosté à dextre d'un mole d'argent s'avancant dans la mer en angle obtus et à senestre d'un bâkan au naturel à un seul arbre, arbre accosté à senestre d'un homme debout dans la barque, vêtu d'azur, à la champagne de gueules chargée d'une fasce nébulée d'argent.» — Vous voyez que cette description s'écarte passablement de notre dessin.

Ein Aktenstück über die Titulaturen im alten Bern.

Am „hohen Donnerstag“ (Donnerstag vor Ostern) 1655 wurde dem Grossen Rate von Bern ein sog. „patriotischer“ Anzug über „Standesmängel“, der 30 Punkte umfasste, eingereicht. Eine Kommission hatte darüber ihr Gutachten abzufassen, das nachträglich in Betreff des 18. Punktes noch zu erweitern war, gemäss folgendem Auftrage vom 9. Mai 1655 (a. St.): „weilen ouch über den 18. Punkten anzogen worden, dass die nüwe vermehrung der titlen etlicher Ambtlüten und geschlechtern bei anderen nit für gut aufgenommen werde, sollind sie die alte gewonheit und hergebrachten bruch für sich nemmen, hrn. Stattschreiber verhören und ihr gutachten fürtragen“. (Ratsmanual 123, S. 112.)

Die Behandlung dieses Gutachtens¹ erfolgte am 15. Mai, wobei es zu „Empfindlichkeiten“, d. h. kränkenden Äusserungen kam, die obrigkeitlich aufgehoben werden mussten. Wir machen noch darauf aufmerksam, dass die genannte Kommission zu Mitgliedern zählte: den Venner Frising, die Ratsherren Morlot, Huser und Bucher, den alt Hofmeister Im Hooff, die alt Landvögte Lerber und Hieronymus von Graffenried und alt Gubernator Hackbrett, wovon drei zu der aufgestellten 3. und 5. und zur 4. Klasse der Burger gehörten. Soviel — die Ungleichheit der Canzley-titlen betrifft, habend Mh. (meine hochgeehrten Herren) die C(ommittierten) bevorderst den Hrn. Stattschreiber anbefolehner massen darüber vernommen und befragt, wohar die vermehrung der titlen entsprungen seye? Der hat nun zu antwort geben, weil auf fürweisung etlicher Gschlechter alter adenlichen Herkommens das Wort edel sich nach und nach in vil gschlecht angefangen extendieren, habind etliche Herren von den uralten Gschlechtern sich desselben formalisiert und vermeint, es sölte zwischen den edlen Patriciis und anderen, die nicht so hoch und alten herkommens, etwas Unterscheids gemacht werden. Darauf nun seye erfolget und theils schon under den Herren seinen Vorfahren sonderlich under Hrn. Stattschreiber Roht s. (Rodt sel.) practiciert worden, dass man die burgerlichen Gschlechter gleichsam in vier classen abgetheilt, da in die erste class, wie er sie geschriftlich eingeben, gsetzt worden:

¹ Es ist in einer Abschrift im 6. Band des Konventsarchivs im Staatsarchiv Bern enthalten.